



# ***Walāyat-nāmah***

**(Le Livret de la *Walāyat*)**

**© Allāmah Naşir al-Din Naşir Hunzai**

# *Walāyat-nāmah*

(Le Livret de la *Walāyat*)

par

°Allāmah Naşir al-Dīn Naşir Hunzai

Traduit de l'ourdou en français par  
**Azeem Ali Lakhani**

Publié par  
**Institute for Spiritual Wisdom and  
Luminous Science (ISW&LS)**

[www.monoreality.org](http://www.monoreality.org)  
[ismaililiterature.com](http://ismaililiterature.com)  
[ismaililiterature.org](http://ismaililiterature.org)  
[global-lectures.com](http://global-lectures.com)

© 2024

**ISBN 1-903440-97-1**

## Note importante

Les symboles suivants ont été utilisés dans le texte avec les noms des Prophètes, des Imāms, des Ḥujjats et des Pīrs:

<sup>(s)</sup> = *ṣalla'llāhu 'alayhi wa ālihi wa sallam* - Que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui et sur sa descendance !

<sup>(c)</sup> = *'alayhi's-salām / 'alayha's-salām / 'alayhimu's-salām* - Que la paix soit sur lui / elle / eux !

<sup>(q)</sup> = *qaddasa'llāhu sirrahu* - Que Dieu sanctifie son secret !

## Table des matières

Préface .....	1
Chapitre 1 : L’Amitié de Dieu.....	4
Chapitre 2 : Le Moyen de l’Amitié de Dieu.....	10
Chapitre 3 : L’Amitié du Messager de Dieu .....	13
Chapitre 4 : L’Amitié de l’Imām .....	15
Chapitre 5 : L’Amitié avec les Croyants .....	22
Chapitre 6 : L’Amitié avec les Bonnes Actions .....	25
Chapitre 7 : Conclusion.....	27
Notes de fin d’Ouvrage .....	31

## Préface

Les gens perspicaces ne sont pas sans savoir qu'un grand nombre de livres profonds et précieux sur la connaissance religieuse, écrits par les dignitaires illustres et exaltés de notre religion sacrée, ont été perdus en raison des vicissitudes et des bouleversements qui se sont produits au fil du temps. Parmi les ouvrages restants, certains sont introuvables et les quelques autres qui sont disponibles dépassent la compréhension des étudiants, soit parce qu'ils sont en arabe ou en persan, soit parce qu'ils contiennent des mots difficiles et des termes techniques. Il existe donc un besoin pressant d'élaborer et de mettre en œuvre un plan exhaustif visant à rendre disponibles en langue ourdou les sujets importants et les ouvrages nécessaires, conformément aux exigences de l'époque actuelle.

Vous savez en effet que les efforts de notre organisation et de moi-même ont toujours été de fournir une grande quantité de littérature religieuse en ourdou. À cet égard, j'ai reçu l'ordre d'écrire sur des sujets nécessaires à partir de mes connaissances limitées, et le présent article est une humble tentative d'exécution de cet ordre.

Cet article traite du sujet de « *Walāyat* ». <sup>1</sup> On peut se demander : pourquoi et pour quel but ? La réponse est que c'est le premier et le plus important des sept piliers de l'Islam et que c'est par la *walāyat* du *walī* que l'on peut accéder à la vérité et la reconnaissance des autres piliers. <sup>2</sup> En effet, c'est la *walāyat* qui traite de l'obéissance et de l'amour pour Dieu, le Prophète<sup>(s)</sup> et le véritable Imām<sup>(c)</sup>, et c'est à la lumière de la *walāyat* que l'on peut établir que le seigneur du commandement Divin (*walī-yi amr*) est [toujours] vivant et présent dans le monde.

Ce livret est divisé en sept courts chapitres. Le premier chapitre parle de l'amitié de Dieu, le deuxième chapitre présente les moyens de l'amitié de Dieu, le troisième chapitre traite de l'amitié du Prophète<sup>(s)</sup>, le quatrième chapitre discute de l'amitié de l'Imām<sup>(c)</sup> exalté, le cinquième chapitre présente les preuves du fait de garder l'amitié avec les croyants, le sixième chapitre traite de l'amitié et de l'amour des bonnes actions, et le septième chapitre est la conclusion.

Le sens de ce sujet de la *walāyat* peut être pleinement compris lorsqu'un lecteur lit ce livret du début à la fin. Il n'y a pas de confusion dans ce livret, et son contenu subsidiaire n'est pas non plus incomplet, mais il s'agit seulement de faits clairs. En résumé, l'objectif suprême ne peut être atteint qu'après avoir atteint de nombreux objectifs.

Bien qu'en réalité la *walāyat* de Dieu, du Prophète<sup>(s)</sup> et de l'Imām<sup>(c)</sup> du temps soit une, tout comme leur guidance et leur obéissance sont en réalité une, nous avons parlé de la *walāyat* en plusieurs étapes afin de faciliter la compréhension du sujet. Simultanément, il y a eu de telles allusions tout au long du livre qui expliquent clairement que le sujet de la *walāyat*, bien que divisé en plusieurs niveaux, est en fait comme une seule réalité.

Toutes les réalités et reconnaissances de ce sujet sont écrites à la lumière des versets coraniques et des traditions prophétiques, ce qui permettra à un lecteur perspicace non seulement d'atteindre une certitude approfondie sur le sujet, mais aussi de comprendre le saint Coran, les traditions prophétiques et les œuvres des dignitaires de la religion, car ce qui est écrit ici fait partie des fondements de la science de la religion.

Si vous souhaitez voir le miracle de l'aide Divine et celui des vrais secrets au cours de l'acquisition de la connaissance religieuse, je vous conseille sincèrement d'étudier chacun des livres et articles religieux profonds, non pas une seule fois, mais à plusieurs reprises, afin que toutes les significations qui étaient séparées se rejoignent et éclairent les différents aspects les uns des autres et que, grâce à leurs lumières collectives, la lumière de la sagesse s'allume dans votre cœur. Tout cela se fait grâce à l'aide Divine qu'un croyant chanceux reçoit à la suite de l'adoration pratique (*ʿamalī ʿibādat*) de la recherche de la vérité. Dans tous les cas, il est absolument nécessaire de réfléchir encore et encore aux enseignements religieux.

La *walāyat* est en fait une autre appellation de la vice-gérance Divine (*khilāfat-i ilāhiyyah*), la chaîne de laquelle a commencé au temps de Ḥaẓrat-i Ādam<sup>(c)</sup>, et après les nobles Prophètes<sup>(c)</sup>, elle se poursuivra dans les Imāms<sup>(c)</sup> exaltés jusqu'à la Résurrection. Cela signifie que l'Imām<sup>(c)</sup> du temps, qui est le vice-gérant de Dieu sur la Terre, est également le seigneur du commandement Divin (*wali-yi amr*). Sa *walāyat* est donc obligatoire pour tous les croyants afin qu'ils traversent les étapes du progrès religieux et mondial à la lumière de la guidance lumineuse de la vice-gérance bénie et sacrée de Dieu et du dernier Prophète<sup>(s)</sup>.

Votre serviteur de la connaissance,  
Naṣīr al-Dīn Naṣīr Hunzai,  
Le samedi béni, 26 Muḥarram al-ḥarām 1395/8 février 1975.



## Chapitre 1 : L'Amitié de Dieu

Il est nécessaire que les croyants sachent que le saint Coran, à la fois dans ses allusions pleines de sagesse et dans son texte clair, déclare que la *walāyat* et l'amitié de Dieu sont les obligations les plus fondamentales et les plus importantes des musulmans et des croyants, et qu'il insiste fortement sur la nécessité de solliciter uniquement l'aide et le secours de Dieu dans toutes les difficultés et les épreuves de la religion et du monde. De plus, le saint Coran enseigne également tous les moyens par lesquels on peut atteindre l'amitié de Dieu et rechercher Son aide. Ainsi, nous discuterons d'abord du mot « *walāyat* » à la lumière du sage Coran, comme Dieu le dit : « Il y a la *walāyat* de Dieu, le Véritable. Il est le meilleur dans la récompense et le meilleur dans la rétribution » (18:44). *Walāyat* signifie la tutelle, l'amitié, l'aide, le gouvernement et la résolution des soucis. Toutes ces significations sont interconnectées et ont finalement une seule et même signification. Ce noble verset ne montre pas seulement que la *walāyat* de Dieu est obligatoire, mais si on y réfléchit bien, il est aussi une preuve de l'immensité de son sens. L'un des noms bénis et sacrés de Dieu est « *al-Walī* », qui possède l'attribut de *walāyat*, le sujet de notre discussion ici. Chaque fois que le mot « *walī* » est mentionné dans le glorieux Coran, il est également dit dans la majorité des cas que les gens n'ont pas d'autre *walī* que Dieu. Comme il est dit : « Et en dehors d'Allāh, vous n'avez ni *walī* ni secoureur » (2:107). Il est également dit : « Et attachez-vous fortement à Allāh. Il est votre *mawlā*. Quel excellent *mawlā* ! Et quel excellent secoureur ! » (22:78). Les mots *walī* et *mawlā* sont dérivés du même infinitif et ont le même sens.

Le saint Coran décrit en détail qui sont ceux et quelles sont les caractéristiques de ceux à qui Dieu accorde Son amitié et Son amour, et ceux qui ne sont pas dignes de Son amitié, ainsi que ses raisons. Certains de ses exemples sont mentionnés ci-dessous :

1. La condition fondamentale de l'amour béni de Dieu est de suivre et d'obéir au saint Prophète Muḥammad<sup>(s)</sup> (3:31).<sup>3</sup>
2. Allāh aime ceux qui sont bienfaisants (2:195).<sup>4</sup>
3. Dieu aime ceux qui se repentent et se purifient (2:222).<sup>5</sup>
4. Dieu aime les pieux (3:76).<sup>6</sup>
5. Dieu aime ceux qui sont patients (3:146).<sup>7</sup>
6. Il aime ceux qui sont équitables (60:8).<sup>8</sup>
7. Dieu aime ceux qui luttent dans sa voie et sont humbles envers les croyants (5:54).<sup>9</sup>
8. Dieu est l'ami des gens vertueux (7:196).<sup>10</sup>
9. Dieu est l'ami des croyants. Il les fait sortir des ténèbres à la lumière (2:257),<sup>11</sup> etc.

Dieu dit aussi [à propos de ceux qu'Il n'aime pas] :

1. Dieu n'aime pas ceux qui transgressent (2:190).<sup>12</sup>
2. Dieu n'aime pas la malice (2:205).<sup>13</sup>
3. Dieu n'aime pas les injustes (3:57)<sup>14</sup> et les infidèles (3:32).<sup>15</sup>
4. Dieu n'aime pas les orgueilleux et les arrogants (4:36).<sup>16</sup>
5. En vérité, Allāh n'aime pas celui qui est traître et pécheur (4:107).<sup>17</sup>
6. Dieu n'aime pas les prodiges (7:31),<sup>18</sup> etc.

L'un des noms les plus importants parmi les noms attributifs de Dieu d'honneur qui sont dans le sens de l'amitié et de l'amour, est *wadūd*, comme le dit le Coran : « Et demandez pardon à votre

Seigneur et repentez-vous à Lui ; en vérité, mon Seigneur est miséricordieux, très aimant » (11:90). Un autre verset du saint Coran à cet égard est : « Et qui est meilleur en religion que celui qui se soumet entièrement à Allāh tout en faisant le bien et qui suit la tradition d'Ibrāhīm, en tant qu'homme droit ? Et Allāh avait pris Ibrāhīm comme ami très intime » (4:125).

Les beautés fondamentales de l'Islam (qui est à l'origine la religion d'Ibrāhīm<sup>(c)</sup>) sont mentionnées dans ce verset, et un défi rationnel et logique est lancé aux religions du monde. Il dit qu'en ce qui concerne la religion, nul ne peut être meilleur que celui qui possède ces quatre caractéristiques : la soumission [à Dieu], l'accomplissement d'actions bonnes et vertueuses, le suivi de Ḥaẓrat-i Ibrāhīm<sup>(c)</sup> dans la croyance en un seul Dieu (*tawḥīd*), et l'amitié de Dieu. Ces quatre caractéristiques englobent tous les enseignements et toutes les beautés de l'Islam et de la foi, et le but suprême et le rang ultime parmi ces quatre caractéristiques est l'amitié de Dieu.

Il faut savoir que les quatre caractéristiques de l'Islam mentionnées ne sont pas seulement pleines de sagesse en ce qui concerne l'ordre [de leur mention], mais qu'elles sont également pleines des réalités et des reconnaissances de la religion. Ainsi, la première mention est celle de la soumission, dans laquelle se cache la sagesse selon laquelle il faut se soumettre et s'incliner devant la source de la guidance Divine. Cette lumière de la guidance est telle qu'elle ne décline jamais, comme le dit Ḥaẓrat-i Ibrāhīm<sup>(c)</sup> : « Je n'aime pas les choses qui disparaissent » (6:76). Cela fait allusion au fait que la lumière de Dieu est toujours présente dans la chaîne de guidance et que l'on doit se soumettre et s'incliner devant elle.

La deuxième caractéristique de l'islam, selon ce noble verset, est la droiture, qui comprend toutes sortes de bonnes intentions, tous types de bonnes paroles et toutes les bonnes actions. Lorsque toutes les bonnes intentions, les bonnes paroles et les bonnes actions liées à la religion Divine sont incluses dans la droiture, tout ce qui reste à faire est de parvenir à la reconnaissance de Dieu et au *tawhīd*.

Lorsque la guidance est obtenue par la soumission, que les enseignements de l'islam sont mis en pratique par la droiture et que la connaissance du *tawhīd* est également atteinte, il ne reste rien d'autre que le résultat et le fruit de la vraie religion. Il est évident ici que ce fruit est l'amitié de Dieu.

L'amitié de Dieu ne s'obtient pas simplement en la revendiquant, mais elle est seulement possible par l'action, c'est-à-dire en accomplissant des actes de la manière mentionnée ci-dessus. L'amitié bénie et sacrée de Dieu est le fruit de l'obéissance absolue à Dieu et la récompense des bonnes actions. L'amitié de Dieu se manifeste sous la forme de Sa proximité, des rangs de la spiritualité, de la connaissance et de la sagesse, car elle n'est pas seulement un nom dépourvu de réalité, mais elle est plutôt l'observation spirituelle de la lumière des attributs, la source de la connaissance et de la sagesse et la scène du véritable Paradis, comme le dit le Coran : « Et Il les fera entrer au Paradis qu'Il leur a fait connaître » (47:6). Il est clair ici que les vrais croyants doivent reconnaître le paradis auparavant [dans cette vie] et que cette reconnaissance dépend de l'observation. Ainsi, l'amitié et la proximité de Dieu se présentent sous la forme de rangs de spiritualité qui sont un paradis partiel dans cette vie terrestre. Si un vrai croyant observe ce paradis partiel et reconnaît ses faveurs avec son œil intérieur [dans ce monde], alors seulement il sera

capable d'entrer dans le paradis universel dans l'au-delà. Inversement, si quelqu'un est incapable de voir la réalité dans ce monde, il ne pourra pas voir la réalité dans l'au-delà, et le paradis est une réalité.

Il s'agit maintenant de voir si l'on peut aussi appeler cette amitié de Dieu, le véritable amour ou l'amour Divin ou non ? Si oui, quelle en est la preuve ? Le Coran dit : « Parmi les hommes, il y en a qui, en dehors d'Allāh, prennent les autres comme égaux à Lui, les aimant comme il faut aimer Allāh. Et les croyants sont les plus ardents dans leur amour pour Allāh » (2:165).

Le sens de la sagesse de ce verset sacré est que l'amour de ceux qui aiment les faux dieux ne peut être pratique et miraculeux. Il ne peut s'agir que d'un amour superficiel, mais même cela ne devrait pas être pour quelqu'un d'autre que Dieu. Cependant, en comparaison avec eux, l'amour pour Dieu de ceux qui croient est extrêmement fort et ardent, parce qu'il est le résultat et le fruit d'une foi parfaite qui est pratique et miraculeuse.

En outre, une autre sagesse de ce noble verset est que les mots « *ashaddu hubb<sup>am</sup>* (plus ferme dans l'amour) » font allusion à l'amour véritable, car les rangs ultimes de l'amour sont appelés « *ishq* (amour ardent) » et ses rangs initiaux sont appelés « *maḥabbat* (amour) ». C'est une preuve éclatante que l'amitié et l'amour de Dieu peuvent également être appelés l'amour véritable ou l'amour Divin.

Outre les versets sacrés du Coran mentionnés ci-dessus, il existe plusieurs traditions prophétiques concernant l'amour pur pour Dieu. C'est une preuve évidente que le concept de l'amour de Dieu est l'un des fondements de la religion. Il est dit dans l'une des

traditions prophétiques ce qui suit : « (Ô Allāh !) Je demande Ton amour et l'amour de celui qui T'aime ». <sup>19</sup> C'est-à-dire que tu commences à m'aimer et que je commence à T'aimer.

Nous allons maintenant expliquer quel est le moyen de cet amour sacré de Dieu.

## Chapitre 2 : Le Moyen de l'Amitié de Dieu

Après avoir établi que l'amitié de Dieu et Son amour ardent sont une doctrine fondamentale de la religion de l'Islam et expliqué que son fruit est donné dans ce monde partiellement et dans l'au-delà entièrement, nous allons maintenant expliquer s'il est possible d'atteindre l'amitié et l'amour de Dieu directement sans aucun moyen ou s'il y a un moyen désigné pour cela ? S'il y a un moyen, quel est-il ?

Il n'est pas nécessaire de réfléchir profondément afin de répondre à cette question, car l'amour de Dieu est inclus dans la religion de l'Islam et le moyen de soumission (*islām*) et de foi (*īmān*) est la sainte personnalité du prophète Muḥammad<sup>(s)</sup>. Ainsi, le Prophète lui-même est le moyen de l'amitié et de l'amour de Dieu, comme Dieu le dit : « Dis (Ô Muḥammad) : Si vous aimez vraiment Allāh, suivez-moi, Allāh vous aimera et vous pardonnera vos péchés. En vérité, Allāh est Pardonneur et Miséricordieux » (3:31).

Si nous réfléchissons à ce verset béni, quelques-unes des nombreuses sagesse qu'il contient nous viennent immédiatement à l'esprit :

1. La seule façon et le moyen principal d'atteindre l'amitié et l'amour bénis et sacrés de Dieu est l'obéissance absolue au saint Prophète<sup>(s)</sup>, de tout cœur et de toute âme.
2. L'amitié de Dieu ne s'obtient pas simplement en la revendiquant, mais elle nécessite des actions.
3. L'amitié et l'amour de Dieu ne peuvent pas être obtenus directement sans aucun moyen, mais ils sont uniquement atteignables par le biais de l'intermédiaire et du moyen.

4. Le but suprême de l'obéissance est le plaisir et l'amitié de Dieu.
5. La désobéissance, en revanche, entraîne le mécontentement de Dieu et son inimitié.
6. Il n'y a pas d'école pour atteindre les enseignements de l'amour de Dieu, sauf que la reconnaissance et l'amour de Dieu sont graduellement atteints en suivant le saint Prophète<sup>(s)</sup>.
7. Lorsqu'il est établi que suivre le saint Prophète<sup>(s)</sup> est obligatoire pour obtenir l'amour de Dieu, il est évident que sans aimer le saint Prophète<sup>(s)</sup>, il n'est pas possible de le suivre, ni d'obtenir l'amour et la reconnaissance de Dieu. Car seul le Prophète<sup>(s)</sup> peut enseigner à ses disciples l'amour de Dieu, et cela est possible uniquement lorsqu'on l'aime.
8. Ce verset plein de sagesse montre également que Dieu, qui est libre de tout besoin, ne se lie pas d'amitié avec un être humain tant que ce dernier ne commence pas en premier à aimer Dieu.
9. Lorsque Dieu aime et se lie d'amitié avec l'un de ses serviteurs croyants, il lui pardonne tous ses péchés.

L'essentiel des sagesse du verset susmentionné est que afin d'atteindre le rang exalté de l'amitié et de l'amour de Dieu, il est nécessaire d'obéir et de suivre le saint Prophète<sup>(s)</sup>, comme Dieu le dit : « Celui qui obéit au Messenger, certainement il obéit à Dieu » (4:80). Cette règle universelle (*kulliyah*) montre que le moyen de l'obéissance et de l'amour de Dieu est le saint Prophète<sup>(s)</sup>, et que sans sa sainte personnalité, il n'est possible ni de réaliser l'obligation de l'obéissance de Dieu, ni d'atteindre l'amour de Dieu.



Le moyen et la médiation sont parmi les réalités évidentes de la loi Divine et de la religion de la nature. Ainsi, le saint Coran dit : « Ô vous qui croyez ! Craignez Allāh, cherchez le moyen de parvenir à Lui et lutez dans Sa voie, afin que vous réussissiez » (5:35).

La médiation signifie la proximité, le moyen de la proximité et l'acquisition de la proximité. En outre, cela signifie également atteindre une chose en la désirant ardemment. Ainsi, dans le verset susmentionné, il est d'abord fait mention d'une foi rudimentaire, puis de la crainte de Dieu (*taqwā*), ensuite du moyen (*wasilah*), puis de la lutte dans la voie de Dieu (*mujāhadah*) et enfin de la réussite dans les deux mondes. Les sages peuvent en déduire que la médiation (*wasilah*) est un principe extrêmement important dans l'Islam, qui se présente à l'œil intérieur au début aussi bien qu'à la fin de la mission (*da'wat*) de l'Islam.

Il est important de savoir que le moyen et la médiation de la proximité de Dieu sont nécessaires non seulement pour les adeptes (*ummat*), mais qu'ils sont également liés à la personnalité bénie du saint Prophète<sup>(s)</sup> lui-même, comme l'a dit le saint Prophète<sup>(s)</sup> : « Entre moi et mon Seigneur, il y a cinq intermédiaires : *Jibrā'il*, *Mikā'il*, *Isrāfil*, la tablette (*lawh*) et la plume (*qalam*) ». <sup>20</sup>

La tradition prophétique mentionnée ci-dessus montre clairement que si, dans la vraie religion, la personnalité pure du saint Prophète<sup>(s)</sup> lui-même n'est pas exempte du besoin d'un moyen et d'un intermédiaire, alors comment ses disciples (*ummat*) pourraient-ils être exempts de ce besoin ? Il est donc clair qu'il faut une médiation (*wasilah*) pour l'amitié et l'amour de Dieu, et cette médiation est l'obéissance au saint Prophète<sup>(s)</sup>.

### Chapitre 3 : L'Amitié du Messager de Dieu

Il est devenu clair pour les sages que le moyen de l'amitié et de l'amour de Dieu est l'obéissance au saint Prophète<sup>(s)</sup>. En outre, en faisant cette recherche, d'autres faits sont également apparus qui établissent la nécessité de l'amour pour le saint Prophète<sup>(s)</sup>. Ainsi, dans ce chapitre, nous écrivons quelques faits concernant l'amitié et l'amour pour le saint Prophète<sup>(s)</sup>. Il existe de nombreuses preuves, sous forme de versets coraniques et de traditions prophétiques, de la nécessité d'aimer le saint Prophète<sup>(s)</sup>, mais nous abrègerons cet article en ne mentionnant que les plus brillantes d'entre elles.

La **Première Preuve** du sage Coran est que ceux qui ont clairement nié et rejeté l'invitation et l'exhortation des prophètes, c'est en raison de leur inimitié au lieu de leur amitié envers leurs prophètes. Comme le dit le saint Coran dans la langue de Ḥaḏrat-i Şālīḥ<sup>(c)</sup> : « Alors il (c'est-à-dire Ḥaḏrat-i Şālīḥ) se détourna d'eux et dit : 'Ô mon peuple ! Je vous avais transmis le message de mon Seigneur et je vous avais exhortés, mais vous n'aimez pas ceux qui vous exhortent'. » (7:79). Il est évident que la cause de l'incrédulité et du démenti est l'aversion et l'inimitié envers le Prophète.

La **Deuxième Preuve** d'amour pour le saint Prophète<sup>(s)</sup> est que Dieu a inspiré un amour spécial à Ḥaḏrat-i Mūsā<sup>(c)</sup> lorsqu'il était nourrisson, afin que Pharaon et sa femme le nourrissent et s'occupent de lui sous l'influence de cet amour. Cette idée se trouve dans le verset suivant : « Et J'ai projeté sur toi un amour de Ma part, afin que tu sois élevé sous Mes yeux » (20:39). On peut en déduire que l'une des nombreuses caractéristiques de tout grand prophète est que le reflet de l'amour de Dieu est projeté sur chacun

d'entre eux, de sorte que les personnes qui lui sont liées l'aiment. Un tel amour naturel est également spécifique pour notre saint Prophète<sup>(s)</sup>.

La **Troisième Preuve** est que Dieu a créé l'amour et la tendresse pour Ḥazrat-i ʿĪsā<sup>(c)</sup> dans les cœurs de ceux qui l'ont suivi (57:27). Cela montre clairement que la création de l'amour pour le prophète dans les cœurs de ses disciples est un phénomène naturel et qu'il en est de même pour ceux qui obéissent au saint Prophète<sup>(s)</sup>.

La **Quatrième Preuve** est : « Le Prophète a un droit plus grand (*awlā*) sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes » (33:6). Quel que soit le sens du mot « *awlā* (plus grand, supérieur) » ici, il ne peut être dépourvu du sens de l'amitié et de l'amour. Ainsi, l'amitié et l'amour pour le saint Prophète<sup>(s)</sup> sont évidents ici dans le sens où celui qui a un droit plus grand sur les croyants que leur propre âme, devrait nécessairement leur être plus cher que leur propre âme.

La **Cinquième Preuve** est la tradition prophétique suivante : « Un serviteur ne peut devenir un vrai croyant si je ne suis pas aimé par lui plus que sa famille, ses biens et tous les gens ». <sup>21</sup> Cette tradition prophétique montre que sans amitié et amour pour le saint Prophète<sup>(s)</sup>, la revendication d'être un vrai croyant ne peut être qu'une fausse revendication.

## Chapitre 4 : L'Amitié de l'Imām

Il faut savoir qu'en plus de l'amitié et de l'amour pour Dieu et le Prophète<sup>(s)</sup>, la *walāyat* du véritable Imām<sup>(c)</sup> est également extrêmement nécessaire, car tout comme le saint Prophète<sup>(s)</sup> est le moyen de l'obéissance et de l'amour de Dieu, le moyen de l'obéissance et de l'amour du Prophète<sup>(s)</sup> est l'Imām<sup>(c)</sup>. Ainsi, l'amour de l'Imām<sup>(c)</sup> est l'amour du Prophète<sup>(s)</sup>, et l'amour du Prophète<sup>(s)</sup> est l'amour de Dieu. Certaines de ses preuves sont présentées ci-dessous :

**Preuve 1 :** La première preuve de la *walāyat* et de l'amitié de l'Imām<sup>(c)</sup> est évidente dans ce saint verset : « En vérité, votre *walī* est Allāh et Son messager et ceux qui croient, accomplissent la prière et donnent la *zakāt* lorsqu'ils sont en *rukū'* (en position d'inclinaison) » (5:55).

Au temps de la révélation du Coran, personne parmi les compagnons du saint Prophète<sup>(s)</sup> n'avait donné de *zakāt* en état de *rukū'*, et il n'y avait pas non plus de commandement explicite pour donner ce type spécial de *zakāt*. Ce n'est que par hasard que Mawlā °Alī<sup>(c)</sup> se trouvait en état de *rukū'* lorsqu'un mendiant l'a supplié et que l'Imām<sup>(c)</sup> lui a donné sa bague tout en restant en état de *rukū'*. Ainsi, en se référant à cet événement dans ce verset béni, la *walāyat* du premier Imām Ḥazrat-i Mawlā Murtaẓā °Alī<sup>(c)</sup> a également été rendue obligatoire en plus de la *walāyat* de Dieu et du saint Prophète<sup>(s)</sup>. La question reste de savoir pourquoi cet acte de Mawlā °Alī<sup>(c)</sup> est mentionné au pluriel. La réponse est que Mawlā °Alī<sup>(c)</sup> est le « père des Imāms (*abu'l-a'immah*) » et que, par conséquent, tous les saints Imāms<sup>(c)</sup> qui se manifesteront dans ce monde jusqu'à la résurrection sont également inclus dans la réalité et l'occurrence de sa parole et de son acte. Comme il est dit à

propos de Ḥaẓrat-i Ibrāhīm<sup>(c)</sup> : « En vérité, Ibrāhīm était une nation (*ummat*), obéissant à Allāh, un homme à la foi pure » (16:120).

**Preuve 2 :** La deuxième preuve de la *walāyat* de l'Imām<sup>(c)</sup> exalté est le verset de l'obéissance, dans lequel il est dit : « Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allāh, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement » (4:59). Ici, il est évident que cette obéissance est dans un sens religieux et pas du tout dans un sens mondain. Il est également évident que l'obéissance au Prophète<sup>(s)</sup> vient après l'obéissance à Allāh, car l'obéissance au Prophète<sup>(s)</sup> est l'obéissance à Allāh. De même, l'obéissance aux gardiens du commandement [Divin], c'est-à-dire les saints Imāms<sup>(c)</sup>, suit l'obéissance au Prophète<sup>(s)</sup>, car l'obéissance à eux est l'obéissance au saint Prophète<sup>(s)</sup>. Ainsi, le but du verset de la *walāyat* et du verset de l'obéissance est le même, car ni la *walāyat* n'est possible sans l'obéissance, ni l'obéissance n'est possible sans la *walāyat*.

**Preuve 3 :** Plusieurs versets du glorieux Coran interdisent de se lier d'amitié avec les mécréants et recommandent de se lier d'amitié avec les croyants. Par conséquent, si l'amitié des croyants est nécessaire pour renforcer la foi, l'amitié du chef des croyants, c'est-à-dire l'Imām<sup>(c)</sup>, est encore plus importante et nécessaire. De plus, il est contraire à la justice Divine que les chefs de ceux dont l'amitié est interdite soient toujours dans le monde et qu'il n'y ait pas de chef de ceux dont l'amitié est rendue obligatoire.

**Preuve 4 :** Tout comme l'obéissance religieuse devient complète en trois étapes, c'est-à-dire l'obéissance à Allāh, l'obéissance au Prophète<sup>(s)</sup> et l'obéissance à ceux qui détiennent le commandement Divin, ce qui en réalité n'est qu'une seule obéissance, de la même façon la *walāyat* a aussi trois étapes, *walāyat* d'Allāh, *walāyat* du

Prophète<sup>(s)</sup> et *walāyat* des purs Imāms<sup>(c)</sup>, ce qui en réalité n'est qu'une seule *walāyat*. Dieu dit : « Et Allāh connaît mieux vos ennemis et Allāh est suffisant comme ami (*wali*) et Allāh est suffisant comme secourer (*naṣīr*) » (4:45). Ce verset sacré mentionne, d'une part, l'inimitié de la fausseté et, d'autre part, l'amitié de la vérité, qui est l'amitié du Prophète<sup>(s)</sup> et des saints Imāms<sup>(c)</sup>. Par conséquent, toute amitié qui vient de Dieu est vraie, et c'est en réalité l'amitié de Dieu. C'est pourquoi il est dit qu'Allāh est suffisant pour l'amitié et l'aide. C'est-à-dire que l'amitié et l'aide d'Allāh sont suffisantes, c'est-à-dire qu'elles couvrent tout le temps et l'espace, à l'extérieur et à l'intérieur, sous la forme de l'amitié et de l'aide des anges, du Prophète<sup>(s)</sup>, des Gardiens du commandement Divin et des croyants.

**Preuve 5 :** Le sage Coran mentionne qu'au jour de la résurrection, les anges diront aux croyants : « Nous étions vos amis dans la vie du monde et nous le sommes aussi dans l'au-delà » (41:31). Ce verset établit, d'une part, que cette amitié des anges est impossible sans l'amour et l'obéissance à Dieu, au Prophète<sup>(s)</sup> et aux gardiens du commandement Divin, et, d'autre part, que la *walāyat* de Dieu, bien qu'elle soit une seule réalité, comprend en fait plusieurs rangs.

**Preuve 6 :** Dieu dit : « Certes, les amis d'Allāh n'ont ni crainte ni chagrin » (10:62). Il convient de noter que la crainte est liée [au futur, c'est-à-dire] du présent à la post-éternité (*abad*), et que le chagrin est lié [au passé, c'est-à-dire] du présent à la pré-éternité (*azal*). La façon dont les amis de Dieu sont loués ici, à savoir qu'ils ne sont pas sous l'influence de la peur et du chagrin, fait allusion au fait qu'ils connaissent les réalités prééternelles et postéternelles dans l'illumination de la lumière de la *walāyat* et qu'ils sont bien conscients de la parfaite miséricorde de Dieu.

Ainsi, après le saint Prophète<sup>(s)</sup>, ces amis de Dieu sont les Imāms purs<sup>(c)</sup>, dont l'amitié est rendue obligatoire pour les croyants, parce que Dieu Lui-même se lie d'amitié avec eux.

**Preuve 7 :** Il est dit dans le Coran : « Ce jour-là [c'est-à-dire le jour de la résurrection], les amis seront ennemis les uns des autres, sauf les pieux » (43:67). Cela signifie que les pieux resteront des amis. Cela signifie que l'amitié du Prophète<sup>(s)</sup> et de l'Imām<sup>(c)</sup> n'est pas seulement le moyen de guidance dans ce monde, mais aussi le moyen de salut dans l'au-delà.

**Preuve 8 :** Il est dit dans le Coran pur : « Ô vous qui croyez ! Dépensez ce que Nous vous avons donné avant que vienne le jour où il n'y aura ni négoce, ni amitié, ni intercession » (2:254). Il ressort clairement de ce verset que l'on doit, dans ce monde, négocier pour l'au-delà. C'est ici qu'il faut atteindre l'amitié des personnes choisies par Dieu et les moyens d'intercession pour l'au-delà. Sinon, il n'y a pas de négociation le jour de la résurrection, aucune amitié ne peut être établie et aucune intercession ne peut avoir lieu si ce n'est que tout cela est mis à disposition à partir de ce monde. Il est donc évident que la négociation, l'amitié et l'intercession pour l'au-delà peuvent seulement être atteints ici, dans ce monde.

**Preuve 9 :** Il est dit dans *sūrah-yi Furqān* : « Le jour où l'injuste se mordra les mains en disant : Si seulement j'avais suivi la voie du Messager. Malheur à moi ! Hélas ! Si seulement je n'avais pas pris un tel pour ami » (25:27-28). Cette traduction de ces deux versets dit dans le langage de la sagesse que l'aspect apparent de l'injustice commise par l'injuste mentionné ici est qu'il n'a pas suivi le chemin de la religion avec le Messager<sup>(s)</sup> parce qu'il s'est lié d'amitié avec une personne inappropriée. S'il avait abandonné

la personne indigne et s'était lié d'amitié avec la personne méritante, il aurait pu suivre le droit chemin avec le Messager<sup>(s)</sup>. Il est clair ici que la *walāyat* est le premier pilier de la religion de l'Islam.

**Preuve 10 :** Le sage Coran, décrivant la nature et les habitudes des êtres humains, dit : « Il se peut que vous détestiez une chose alors qu'elle est bonne pour vous, et il se peut aussi que vous aimiez une chose alors qu'elle est mauvaise pour vous. En vérité, Allāh sait, alors que vous ne savez pas » (2:216). Il ressort de ce verset que l'obéissance et l'amitié des gardiens du commandement Divin sont nécessaires, après celles de Dieu et du Prophète<sup>(s)</sup>, afin de reconnaître le bien et le mal et de discerner et différencier entre la vérité et la fausseté, car il est clair, d'après ce verset, que l'être humain ne sait pas du tout par lui-même.

**Preuve 11 :** Il est dit dans *sūrah-yi Mā'idah* : « Et quiconque se lie d'amitié avec Allāh, Son messenger et ceux qui croient (entre dans l'armée d'Allāh). En effet, c'est l'armée d'Allāh qui est victorieuse » (5:56). Ce verset présente aux gens doués de raison et de sagesse le concept selon lequel, dans le monde, la bataille entre la vérité et la fausseté, à savoir l'Islam et la mécréance, se poursuivra toujours, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, et à chaque fois la vérité sera victorieuse et la fausseté sera vaincue. Et ses résultats apparaîtront le jour qu'Allāh a promis. Ainsi, la prudence est de se lier d'amitié avec Allāh, le Prophète<sup>(s)</sup>, les gardiens du commandement Divin et les croyants.

**Preuve 12 :** Le *walī* doit être désigné par Dieu afin qu'il soit la source de la guidance céleste et de la connaissance de la proximité Divine, comme le dit le sage Coran dans ce pur verset : « Et désigne pour nous de Ta part un *walī*, et désigne pour nous de Ta



part un secoureur » (4:75). Dans ce verset, l'expression « *min ladunka* (qui signifie "de Ta présence", "de Ton côté", "de Ta proximité") » mérite réflexion. Réfléchir à cette expression implique que l'Homme Parfait, qui est le plus excellent de tous les hommes en termes de connaissance, de sagesse et de piété, possède la connaissance et le rang de la proximité de Dieu. Cette personnalité est celle de l'Imām exalté, dont l'amitié et l'amour sont obligatoires.

**Preuve 13 :** Le saint Prophète<sup>(s)</sup> a dit : « Celui qui aimait °Alī, certes il m'aimait, et celui qui haïssait °Alī, certes il me haïssait ». <sup>22</sup> Il ressort de cette tradition prophétique que l'amour de l'Imām<sup>(c)</sup> est l'amour du Prophète<sup>(s)</sup>, et tout le monde sait que l'amour du Prophète<sup>(s)</sup> est l'amour de Dieu.

**Preuve 14 :** Le saint Prophète<sup>(s)</sup> a dit : « Ô Allāh ! Amène-moi celui qui T'est le plus cher parmi Tes créatures pour qu'il mange avec moi la viande de cet oiseau. (Ḥaẓrat-i °Alī<sup>(c)</sup> est alors venu et a mangé avec lui) ». <sup>23</sup> Cela montre que c'est Ḥaẓrat-i °Alī<sup>(c)</sup> que Dieu aimait le plus parmi Ses créatures.

**Preuve 15 :** Le saint Prophète<sup>(s)</sup> a dit : « L'amour pour °Alī est une si bonne action qu'aucune mauvaise action ne peut faire de mal à celui qui l'a ». <sup>24</sup> Cela signifie que celui qui a un [véritable] amour dans son cœur pour l'Imām<sup>(c)</sup> ne commettra aucun péché, car l'amour pour l'Imām<sup>(c)</sup> exalté empêche une personne de désobéir et l'incite à obéir.

**Preuve 16 :** Le saint Prophète<sup>(s)</sup> a dit : « La haine pour °Alī est une mauvaise action avec laquelle aucune bonne action ne peut profiter à une personne ». <sup>25</sup> Cela signifie que sans l'amour et le plaisir de

Dieu, du Prophète<sup>(s)</sup> et du véritable Imām<sup>(c)</sup>, aucune bonne action ne peut être une bonne action au sens propre.

**Preuve 17 :** Le saint Prophète<sup>(s)</sup> a dit : « Aucun hypocrite n'aime °Alī et aucun croyant ne déteste °Alī ». <sup>26</sup> Il est évident, d'après cette tradition prophétique, que le critère permettant de différencier et de distinguer la foi de l'hypocrisie est la *walāyat* de Ḥaẓrat-i °Alī<sup>(c)</sup>. Cette *walāyat* se poursuit [à jamais] dans la chaîne de l'Imāmat issue de la descendance du Prophète<sup>(s)</sup> et des enfants de °Alī<sup>(c)</sup>.

En considérant les preuves ci-dessus, il devient clair que l'amitié et l'amour pour l'Imām vivant et présent sont obligatoires et nécessaires, de sorte qu'en lui obéissant, on peut atteindre le rang d'obéissance au Prophète<sup>(s)</sup>, et à travers le Prophète<sup>(s)</sup>, l'honneur de l'obéissance à Dieu peut être atteint.

## Chapitre 5 : L'Amitié avec les Croyants

Dans les chapitres précédents, à propos de l'amitié de Dieu, du Prophète<sup>(s)</sup> et du véritable Imām<sup>(c)</sup>, il a également été fait allusion à l'importance de l'amitié des croyants. Cependant, il est également nécessaire d'écrire ici un bref chapitre sur ce sujet. Ainsi, Dieu dit : « Que les croyants ne prennent pas pour amis (*awliyā'*) des mécréants au lieu de croyants » (3:28). Il ressort clairement de ce verset béni que lorsqu'il est nécessaire d'avoir l'amitié avec les croyants afin d'être fermement attaché à la religion et à la foi, l'amitié avec le chef des croyants, c'est-à-dire l'Imām<sup>(c)</sup>, est encore plus nécessaire.

Il est dit dans un verset béni de *sūrah-yi Tawbah* : « Pensez-vous que vous serez délaissés alors qu'Allāh n'a pas encore distingué ceux d'entre vous qui ont lutté et qui n'ont pas pris pour confident (*walijah*) en dehors d'Allāh, de Son Messager et des croyants ? » (9:16).

Ce verset plein de sagesse ne prouve pas seulement la nécessité de se lier d'amitié avec Dieu, le Prophète<sup>(s)</sup> et les croyants, mais il révèle également qu'à un moment dans le temps après la révélation de ce verset sacré, Dieu allait imposer un test énorme à tous les musulmans en manifestant l'excellence de Ḥaẓrat-i ʿAlī<sup>(c)</sup> et de ses descendants<sup>(c)</sup> pour voir qui l'accepte et qui ne l'accepte pas. Si l'on admet que ce verset béni concerne les Imāms<sup>(c)</sup> purs, le fait que leurs amis de confiance soient Dieu, le Prophète<sup>(s)</sup> et les croyants signifierait que la grâce de la connaissance, de la sagesse et de la guidance continue à leur parvenir de Dieu et du Prophète<sup>(s)</sup>, et qu'ensuite, d'eux, les croyants continuent à recevoir la lumière de la guidance selon leurs rangs. Si cela n'avait pas été vrai, l'obéissance n'aurait pas eu trois rangs, à savoir l'obéissance à

Dieu, l'obéissance au Prophète<sup>(s)</sup> et l'obéissance aux gardiens du commandement Divin. Toutes ces sagesse sont cachées dans le mot « *walijah* » qui est utilisé dans le sens d'un confident et d'un ami intime.

L'amour qui existe entre les croyants pour le plaisir de Dieu, que Dieu a ordonné, fait partie de la foi. Cette même signification est exprimée dans cette tradition prophétique : « L'amour à cause de Dieu (et non à des fins mondaines) fait partie de la foi ». <sup>27</sup>

Nous pouvons appeler ce type d'amour, l'amour religieux, qui a également des rangs, c'est-à-dire l'amour pour Dieu, l'amour pour le Prophète<sup>(s)</sup>, l'amour pour l'Imām<sup>(c)</sup> et l'amour pour les croyants, car la forme de la religion se compose de hiérarchies (*ḥudūd*) et de rangs (*marātib*).

Il convient de noter qu'il est nécessaire d'aimer la vérité et de haïr la fausseté parce que l'être humain a une affinité avec la chose qu'il aime ; il s'incline vers elle, s'unit à elle et ne fait qu'un avec elle. L'amour est la force qui unit les cœurs dispersés, comme le dit le sage Coran : « Et tenez bon, vous tous ensemble, à la corde d'Allāh, et ne vous dispersez pas. Et rappelez-vous le bienfait d'Allāh sur vous lorsque vous étiez ennemis, et qu'Il a fait naître dans vos cœurs de l'amour l'un pour l'autre, de sorte que vous êtes devenus frères par Sa grâce » (3:103). Il faut savoir que le Coran, l'Islam, la Prophétie et l'Imāmat sont tous ensemble la corde d'Allāh ainsi que Son plus grand bienfait, grâce auquel les musulmans étaient devenus des frères.

Il est dit [dans le saint Coran] à propos de l'uniformité qui a été créée parmi les musulmans grâce à cette fraternité religieuse et à cette unité culturelle : « La couleur de Dieu. Et qui est meilleur

qu'Allāh pour colorer ? » (2:138). C'est la mention de la couleur de la *walāyat* et de l'amour.

C'est dans ce sens que le saint Prophète<sup>(s)</sup> a dit : « L'homme (le jour de la résurrection) sera avec celui qu'il aime ». <sup>28</sup> Cela signifie que quiconque se lie d'amitié avec Dieu, le Prophète<sup>(s)</sup>, le véritable Imām<sup>(c)</sup> et les croyants dans la vie de ce monde, sera avec eux au paradis le jour de la résurrection. Qu'est-ce qui pourrait être une plus grande félicité pour les croyants que d'avoir la proximité de Dieu et la compagnie du saint Prophète<sup>(s)</sup> et de Mawlā 'Alī<sup>(c)</sup> le jour de la résurrection ?

## Chapitre 6 : L'Amitié avec les Bonnes Actions

L'un des nombreux enseignements que le sage Coran présente dans le langage de la sagesse est que le cœur humain ou le cœur d'un croyant est le centre de la foi. La foi n'est pas une chose fictive, c'est une réalité vivante et éclatante. Lorsqu'un vrai croyant atteint un rang élevé dans la spiritualité, il peut alors observer la lumière de la foi avec l'œil du cœur. Dieu est témoin du fait que la foi transforme pratiquement le cœur d'un vrai croyant en un modèle de paradis, et ensuite le croyant aime abondamment la foi et déteste l'incrédulité, l'immoralité et la désobéissance. De tels croyants sont ceux qui sont vraiment guidés, comme l'indique le verset béni suivant : « Mais Allāh vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs et vous a fait détester la mécréance, la perversité et la désobéissance. Ceux-là sont les bien-guidés » (49:7).

Lorsqu'il est fait mention d'une foi totale, ses exigences et ses résultats sont également impliqués. Ainsi, il faut savoir que la foi existe dans le cœur d'un croyant comme un monde toujours vert de luminosité, que le croyant aime naturellement et inévitablement. Comme le dit le Coran : « Ceux-là, Allāh a inscrit la foi dans leurs cœurs et les a aidés par un esprit venant de Lui » (58:22). Le fait qu'Allāh ou les anges écrivent la foi dans le cœur des croyants est dans le sens de l'apparition des résultats et des fruits de la foi parfaite sous la forme d'un monde lumineux de spiritualité. Cela signifie que le croyant aime abondamment la foi, ses exigences et ses résultats.

Le Coran sacré fait allusion à aimer la remémoration Divine et à la préférer à toutes les choses du monde (38:32). Dans un autre verset, il est dit, dans le langage de la sagesse, d'éviter tout

mauvais choix, d'aimer toute bonne action et de haïr toute mauvaise action, sous l'éclairage de la lumière de la guidance (2:216).

Il est dit dans un verset : « Vous n'atteindrez pas la piété si vous ne dépensez pas de ce que vous aimez » (3:92). Cela montre qu'il est permis d'aimer les choses licites, mais lorsque le temps vient, il est nécessaire d'en dépenser dans la voie de Dieu.

Il est dit dans un verset : « N'aimez-vous pas qu'Allāh vous pardonne ? » (24:22). Ici, il est ordonné de se lier d'amitié avec le pardon de Dieu.

*Sūrah-yi Qiyāmat* (75:20-21) mentionne la désapprobation d'aimer ce monde et de négliger l'au-delà. Le but de cette désapprobation est que l'on doit aimer l'au-delà.

Il est dit dans *sūrah-yi Şaff* que les croyants aiment l'aide d'Allāh et la victoire qu'ils vont bientôt recevoir (61:13).

En résumé, le sage Coran contient de nombreuses injonctions et allusions claires qui prouvent la nécessité d'aimer le bien et de haïr le mal, afin de franchir les étapes de la *walāyat* et d'atteindre le salut éternel.

## Chapitre 7 : Conclusion

La substance de tous les faits mentionnés dans le cadre de cet article : « *Walāyat-nāmāh* », depuis le début jusqu'ici, est que le fondement et la forme véritable de la religion, c'est-à-dire de la croyance et de la foi, est l'amour véritable, c'est-à-dire l'amitié et l'amour de Dieu, du Prophète<sup>(s)</sup> et de son successeur, qui doit être sous la forme d'une obéissance absolue. Ce principe est également en vigueur dans les quatre étapes de l'Islam, qui sont connues sous les noms de *sharī'at*, *ṭarīqat*, *ḥaqīqat* et *ma'rifat*, car sans l'amour véritable, aucune distance sur le chemin de Dieu ne peut être franchie.

Il est connu de tous que l'Islam est la religion de la nature ainsi que la loi Divine et il est également évident que la loi fondamentale de la nature est l'affection et l'amour. Ses exemples clairs sont présents dans toutes les créatures vivantes, en particulier dans le genre humain, car celui-ci est l'exemple le plus complet et le plus excellent de la nature Divine, comme Dieu le dit : « C'est la nature d'Allāh selon laquelle Il a créé les humains ; il n'y a pas de changement dans la création d'Allāh » (30:30).

Chacun sait que parmi tous les grands noms d'Allāh, deux sont plus célèbres, à savoir *Raḥmān* et *Raḥīm*, qui dérivent de « *raḥmat* ». Le mot « *raḥmat* » renferme les significations de la compassion, de l'amour et de l'affection de Dieu. Il fait allusion au fait que tous les moyens de l'amour et de l'affection véritables sont mis à disposition, car l'affection, l'amour et la miséricorde de Dieu ne sont pas possibles sans moyens, comme il est dit : « Et Nous ne t'avons envoyé que comme une miséricorde pour les gens de l'univers » (21:107). La question qui se pose maintenant est la suivante : si Dieu a envoyé le saint Prophète<sup>(s)</sup> dans ce monde



comme une miséricorde universelle, pouvons-nous appeler le saint Prophète<sup>(s)</sup> la miséricorde de Dieu ou non ? Si la réponse est affirmative, cela signifie que le saint Prophète<sup>(s)</sup> est lui-même l'exégèse et l'explication des [noms Divins] *Rahmān* et *Rahīm*. Cela signifie qu'il est la source de la miséricorde Divine et que la lumière de Dieu se manifeste dans ses attributs lumineux. Le saint Coran dit : « Dis (Ô Muḥammad) : Je ne vous demande aucune récompense pour cela (c'est-à-dire la mission de la prophétie), sauf l'amour de mes proches (c'est-à-dire les *ahl-i bayt*) » (42:23).

Pour les gens doués de perspicacité, c'est une réalité lumineuse que ce verset béni rende obligatoires l'amitié et l'amour pour la progéniture du saint Prophète<sup>(s)</sup>. La progéniture du saint Prophète<sup>(s)</sup> est constituée des cinq personnes saintes<sup>(c)</sup> (*panj-tan-i pāk*) et des purs Imāms<sup>(c)</sup> [de ses descendants], dont l'amitié est rendue obligatoire par Dieu afin que les croyants restent fermement attachés à la source de la guidance céleste et à la corde de Dieu.

Si l'on pense que le verset béni susmentionné rend obligatoire l'amitié [et l'amour] pour les proches des compagnons du Prophète<sup>(s)</sup> et des musulmans, cela signifierait qu'il leur est permis de se lier d'amitié avec leurs proches même s'ils sont infidèles, alors qu'il est évident que le Coran a lui-même interdit l'amitié avec les infidèles. De plus, la particule « *illā* (sauf) » indique clairement qu'il s'agit ici de l'amitié [et de l'amour] pour la famille du saint Prophète<sup>(s)</sup> et non pour les parents des musulmans.

Si nous prenons l'exemple de la vice-gérance Divine (*khilāfat-i Ilāhiyyah*), alors là où la *walāyat* de Dieu est nécessaire et obligatoire, la *walāyat* et l'amitié du saint Prophète<sup>(s)</sup> et celles de son successeur<sup>(c)</sup> sont également obligatoires et nécessaires, car le

Prophète<sup>(s)</sup> possède la vice-gérance de Dieu, et l'Imām<sup>(c)</sup> détient la succession du saint Prophète<sup>(s)</sup>.

L'un des noms de Dieu est « *Hādī* (Guide) » et il est évident que le Prophète<sup>(s)</sup> est également un guide et que l'Imām<sup>(c)</sup> est lui aussi un guide (voir versets : 22:54 ; 30:53 ; 13:7). Ainsi, il est dit : « Et ton Seigneur est suffisant comme un guide et un secourer » (25:31). Cela signifie que Dieu lui-même est suffisant pour guider et aider les gens et qu'il n'a pas besoin d'autres personnes. Le Prophète<sup>(s)</sup> et l'Imām<sup>(c)</sup> ne sont pas quelqu'un d'autre, ils sont plutôt le *mazhar* (lieu de manifestation) de Sa lumière sacrée. Ainsi, l'amitié et l'amour pour le Prophète<sup>(s)</sup> et l'Imām<sup>(c)</sup> sont l'amitié et l'amour de Dieu, tout comme leur guidance est la guidance de Dieu.

Plusieurs versets du saint Coran montrent que Dieu est le témoin non seulement des gens, mais aussi de toutes les choses de l'univers et des existants. Cette réalité est liée au nom de Dieu « *Shahīd* (Témoin) ». Il est dit dans *sūrah-yi Baqarah* : « Et de même, Nous avons fait de vous (ô purs Imāms) une communauté juste (*ummat<sup>an</sup> wasaṭ<sup>an</sup>*), pour que vous soyez témoins des gens, et que le messager soit témoin de vous » (2:143). Le résultat de ce verset est le même : le témoignage des gardiens<sup>(c)</sup> du commandement Divin est le témoignage du Prophète<sup>(s)</sup> et le témoignage du Prophète<sup>(s)</sup> est le témoignage de Dieu. Ainsi, c'est absolument vrai et c'est un fait que l'amitié de l'Imām<sup>(c)</sup> du temps est celle du Prophète<sup>(s)</sup> et que l'amitié du Prophète<sup>(s)</sup> est celle de Dieu.

Étudiez méticuleusement ces versets ensemble : 24:35 ; 33:46 ; 57:28. Vous arriverez à la conclusion que la lumière d'Allāh donne la lumière de la guidance à travers le Prophète Muḥammad<sup>(s)</sup> et que la lumière du Prophète<sup>(s)</sup> donne la lumière de la guidance à

travers l'Imām<sup>(c)</sup> du temps. C'est pour cette raison que le nom « *Nūr* (la Lumière) » est également utilisé pour le Prophète<sup>(s)</sup> et l'Imām<sup>(c)</sup>, après Allāh. Cela signifie que la lumière est en réalité une, et que l'amour pour cette lumière est donc aussi un.

Enfin, en ce qui concerne cet article, je suis pleinement convaincu que, si Dieu le veut, les vrais croyants prendront conscience des nombreuses réalités de la *walāyat* et en seront satisfaits grâce à son étude méticuleuse. Je prie humblement : Que le Seigneur du monde, pour l'amour de Son Prophète bien-aimé Ḥaẓrat Muḥammad Muṣṭafā<sup>(s)</sup> et des purs Imāms<sup>(c)</sup>, rende ce livret bénéfique pour les gens de foi, *Āmīn* ! Ô Seigneur des mondes !

24 Muḥarram al-ḥarām 1395 / 6 février 1975.

## Notes de fin d'Ouvrage

<sup>1</sup> Le mot « *walāyat* » signifie tutelle, patronage et amitié. Le mot « *wali* » signifie gardien, seigneur et ami sincère. Voir aussi le dernier paragraphe de la page 4 de ce livre.

<sup>2</sup> Hazrat-i Imām Muḥammad al-Baqir<sup>(c)</sup> a dit :

بُيِّنَ الْإِسْلَامُ عَلَى سَبْعِ دَعَائِمٍ الْوَلَايَةُ وَهِيَ أَفْضَلُهَا وَبِهَا وَالْوَلِيُّ يُؤْصَلُ إِلَى مَعْرِفَتِهَا وَالطَّهَارَةُ وَالصَّلَاةُ وَالزَّكَاةُ وَالصَّوْمُ وَالْحَجُّ وَالْجِهَادُ

Traduction : « L'Islām repose sur sept piliers, *Walāyat*, qui est le plus excellent de tous [les piliers] et c'est grâce à elle et au *wali* que l'on peut obtenir la reconnaissance des autres piliers ; et *Tahūrat*, et *Ṣalāt*, et *Zakāt*, et *Ṣawm*, et *Hajj*, et *Jihād* ». Voir « *Da'ā'im al-Islām* » par Sayyidnā Qāzī al-Nu'mān (Beyrouth, 1951), p. 2.

<sup>3</sup> La traduction du verset : « Dis (Ô Prophète) : Si vous aimez vraiment Allāh, suivez-moi, Allāh vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Allāh est Pardonneur et Miséricordieux » (3:31).

<sup>4</sup> La traduction du verset : « Et faites le bien. Certes, Allāh aime les bienfaisants » (2:195).

<sup>5</sup> La traduction du verset : « En vérité, Allāh aime ceux qui se repentent et Il aime ceux qui se purifient » (2 :222).

<sup>6</sup> La traduction du verset : « En vérité, Allāh aime les pieux » (3:76).

<sup>7</sup> La traduction du verset : « Et Allāh aime ceux qui sont endurants » (3:146).

<sup>8</sup> La traduction du verset : « En vérité, Allāh aime les justes » (60:8).

<sup>9</sup> La traduction du verset : « Ô croyants ! Quiconque parmi vous se détourne de sa religion, Dieu lui amènera un peuple qu'Il aime et qui L'aime, humble envers les croyants, sévère envers les mécréants, luttant dans le sentier de Dieu et ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce de Dieu ; Il la donne à qui Il veut ; et Dieu est tout-englobant, tout-sachant » (5:54).

<sup>10</sup> La traduction du verset : « Et il se lie d'amitié avec les personnes vertueuses » (7:196).

<sup>11</sup> La traduction du verset : « Allāh est le *wali* des croyants. Il les fait sortir des ténèbres à la lumière » (2:257).

<sup>12</sup> La traduction du verset : « En vérité, Allāh n'aime pas les transgresseurs » (2:190).

<sup>13</sup> La traduction du verset : « Et Allāh n'aime pas la malice » (2:205).

<sup>14</sup> La traduction du verset : « Et Allāh n'aime pas les injustes » (3:57).

<sup>15</sup> La traduction du verset : « En vérité, Allāh n'aime pas les infidèles » (3:32).

<sup>16</sup> La traduction du verset : « En vérité, Allāh n'aime pas les orgueilleux et les arrogants » (4:36).

<sup>17</sup> La traduction du verset : « En vérité, Allāh n'aime pas le traître et le pécheur » (4:107).

<sup>18</sup> La traduction du verset : « Certes, Il n'aime pas les prodiges » (7:31).

<sup>19</sup> Selon une tradition prophétique, c'est l'une des prières de Ḥaẓrat-i Dāwūd<sup>(c)</sup> :

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ حُبَّكَ وَحُبَّ مَنْ يُحِبُّكَ وَالْعَمَلَ الَّذِي يُبَلِّغُنِي حُبَّكَ

Traduction : « Ô Allāh, je Te prie de m'accorder Ton amour, l'amour de celui qui T'aime et l'action qui me fera atteindre Ton amour ». Voir « *Sunan al-Tirmizī* » (Riyad, 2015), *ḥadīṣ* 3490, p. 673. Voir aussi « *Luġātu'l-Ḥadīṣ 'Arabī – Urdū, Jild Awwal* » par 'Allāmah Waḥīdu'z-Zamān (Lahore, 2005), p. 378

<sup>20</sup> La version originale de cette tradition prophétique en arabe est la suivante :

بَيْنِي وَبَيْنَ رَبِّي خَمْسٌ وَسَائِطُ جَبْرَيْلَ وَمِيكَائِيلَ وَإِسْرَافِيلَ وَاللُّوحُ وَالْقَلَمُ

Voir « *Khawān al-Ikhwān* » par Ḥakīm Nāṣir-i Khisraw<sup>(q)</sup> (Téhéran, 1959), p. 199.

<sup>21</sup> La version originale de cette tradition prophétique en arabe est la suivante :

لَا يُؤْمِنُ عَبْدٌ حَتَّىٰ أَكُونَ أَحَبَّ إِلَيْهِ مِنْ أَهْلِهِ وَمَالِهِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ

Voir « *Ṣaḥīḥ Muslim, al-mujallad al-awwal* » (Le Caire, 2014), *kitāb al-īmān*, *ḥadīṣ* 36, p. 397.

<sup>22</sup> La version originale de cette tradition prophétique en arabe est la suivante :

مَنْ أَحَبَّ عَلِيًّا فَقَدْ أَحَبَّنِي وَمَنْ أَبْغَضَ عَلِيًّا فَقَدْ أَبْغَضَنِي

Voir « *Luġātu'l-Ḥadīṣ 'Arabī – Urdū, Jild Awwal* » par 'Allāmah Waḥīdu'z-Zamān (Lahore, 2005), p. 379. Voir aussi « *The Holy Ahl-i Bayt in the Prophetic Traditions* » par Dr. Faquir Muhammad Hunzai et Rashida Noormohamed-Hunzai (Karachi, 2020), p. 42.

<sup>23</sup> La version originale de cette tradition prophétique en arabe est la suivante :

اللَّهُمَّ أَنْتَ بِنِي بِأَحَبِّ خَلْقِكَ إِلَيْكَ يَا كُلُّ مَعِيَ هَذَا الطَّيْرُ

---

Voir « *Luġātu'l-Ḥadis ʿArabī – Urdū, Jild Awwal* » par ʿAllāmah Waḥīdu'z-Zamān (Lahore, 2005), p. 378. Voir aussi « *The Holy Ahl-i Bayt in the Prophetic Traditions* » par Dr. Faquir Muhammad Hunzai et Rashida Noormohamed-Hunzai (Karachi, 2020), p. 40.

<sup>24</sup> La version originale de cette tradition prophétique en arabe est la suivante :

حُبُّ عَلِيٍّ حَسَنَةٌ لَا يَضُرُّ مَعَهَا سَيِّئَةٌ

Voir « *Luġātu'l-Ḥadis ʿArabī – Urdū, Jild Awwal* » par ʿAllāmah Waḥīdu'z-Zamān (Lahore, 2005), p. 379.

<sup>25</sup> La version originale de cette tradition prophétique en arabe est la suivante :

وَبُغْضِ عَلِيٍّ سَيِّئَةٌ لَا تَنْفَعُ مَعَهَا حَسَنَةٌ

Voir « *Luġātu'l-Ḥadis ʿArabī – Urdū, Jild Awwal* » par ʿAllāmah Waḥīdu'z-Zamān (Lahore, 2005), p. 379.

<sup>26</sup> La version originale de cette tradition prophétique en arabe est la suivante :

لَا يُحِبُّ عَلِيًّا مُنَافِقٌ وَلَا يُبْغِضُهُ مُؤْمِنٌ

Voir « *Luġātu'l-Ḥadis ʿArabī – Urdū, Jild Awwal* » par ʿAllāmah Waḥīdu'z-Zamān (Lahore, 2005), p. 379. Voir aussi « *Sunan al-Tirmizī* » (Riyad, 2015), ḥadīṣ 3717, p. 713. Voir aussi « *The Holy Ahl-i Bayt in the Prophetic Traditions* » par Dr. Faquir Muhammad Hunzai et Rashida Noormohamed-Hunzai (Karachi, 2020), p. 42.

<sup>27</sup> La version originale de cette tradition prophétique en arabe est la suivante :

أَلْحَبُّ فِي اللَّهِ وَمِنَ الْإِيْمَانِ

Voir « *Luġātu'l-Ḥadis ʿArabī – Urdū, Jild Awwal* » par ʿAllāmah Waḥīdu'z-Zamān (Lahore, 2005), p. 376.

<sup>28</sup> La version originale de cette tradition prophétique en arabe est la suivante : *al-mar'u ma'a man aḥabba* (أَلْهَرُّ مَعَ مَنْ أَحَبَّ)



## Quelques Mots sur l'Auteur

Au cours de sa vie de 100 ans, surmontant toutes les difficultés telles que le manque d'éducation laïque dans l'isolement des montagnes de Hunza, dans les régions du nord du Pakistan, il a laissé un héritage de plus d'une centaine de livres traitant de l'interprétation ésotérique du saint Coran. Il a écrit à la fois de la prose et de la poésie. Il est le premier à avoir eu un *Dīwān* de poésie en bourouchaski, sa langue maternelle, qui est un isolat, et il est connu sous le nom de « *Bābā-yi Burushaski* » (père de bourouchaski) pour ses services à sa langue. Il a composé de la poésie dans trois autres langues : le persan, l'ourdou et le turc. Il a inventé le terme « science spirituelle », à laquelle sa contribution est largement reconnue. Ses œuvres comprennent « Le Coran sage et le monde de l'humanité », « Livre de la guérison », « Soufisme pratique et science spirituelle », « Équilibre des réalités » et « Qu'est-ce que l'âme ? ». Il est co-auteur d'un dictionnaire allemand-bourouchaski avec le professeur Berger de l'Université de Heidelberg et « Hunza Proverbs » avec le professeur Tiffou de l'Université de Montréal, Canada. Il a recueilli et fourni le matériel pour un dictionnaire bourouchaski-ourdou, préparé par la *Burushaski Research Academy* et publié par l'Université de Karachi. Il est récipiendaire du « *Sitārah-yi Imtiyāz* » décerné par le gouvernement du Pakistan pour sa contribution à la littérature.



**Institute for Spiritual Wisdom and  
Luminous Science (ISW&LS)**

